Frères et sœurs, Jésus est ressuscité !

En le ressuscitant, le Père justifie l'oeuvre de Jésus. Il confirme ses choix et ses solidarités. Dès lors, Pâques ouvre pour nous une immense espérance, car le pardon a triomphé du péché, la justice a triomphé de la violence qui tue l'innocent. Parce qu'il a vécu pour les autres, Jésus reçoit du Père une plénitude de vie à partager avec toute l'humanité, dont il s'est fait le serviteur. Premier-né d'entre les morts, il devient l'aîné d'une multitude de frères et de sœurs.

Dans la muraille infranchissable de la mort, un passage s'est ouvert. Comme le premier de cordée dans une course en montagne, Jésus est parvenu au but. Les yeux tournés vers notre guide, il nous invite à le suivre à travers la brèche qu'il a ouverte au milieu de l'impossible.

La voie que Jésus a tracée, nous la connaissons bien, et le Carême nous l'a remise en mémoire : c'est l'Évangile ; ce chemin qui fut ouvert pour la première fois il y a deux mille ans, en Galilée.

Si nous voulons rejoindre le Ressuscité à la droite de Dieu, nous devons emprunter son itinéraire, dans notre propre Galilée, auprès de ceux et celles dont il s'est rendu solidaire : les sans-voix, les sans-espérance. Tel est le lieu du rendez-vous, comme le rappellent ces paroles fulgurantes : « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais malade, et vous m'avez visité. Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Cette tâche est immense, et pourtant Jésus n'a pas hésité à la confier à ses disciples. C'est pour cela qu'il les avait appelés. Ce n'étaient pas des héros : l'un d'eux a trahi, un autre l'a renié, les autres ont fui ou l'ont suivi de loin, sans se compromettre.

Après sa résurrection, Jésus reprend les mêmes ! Il leur faut confiance malgré leurs faiblesses. C'est ainsi qu'est née l'Église. Elle n'est pas née de la force que parfois elle a la tentation de montrer, mais elle est née dans la faiblesse. Elle est née du pardon accordé à des pécheurs.

Voilà pourquoi l'une de ses tâches essentielles est d'annoncer par sa parole et par ses actes la miséricorde de Dieu. Les droits que l'Église doit défendre, ce ne sont pas les siens, mais ceux des pauvres, et par là même ceux de Dieu qui est leur avocat. Sa mission est de prolonger l'action de Jésus qui l'envoie en hâte jusqu'aux extrémités de la terre.

Oui, telle est la vocation d'une communauté chrétienne : être signe de la résurrection de Jésus, témoigner que la vie de Jésus, sorti du tombeau, peut prendre corps dans des groupes d'hommes et de femmes qui écrivent l'Évangile avec leur existence.